

LA PECHE THONIERE A MADAGASCAR de Mai 1973 à Février 1975

(B. STEQUERT — J. MARCILLE — B. PITON : « *La pêche thonière à Madagascar de mai 1973 à février 1975* », O.R.S.T.O.M., Documents scientifiques de la mission de Nosy-Be, Doc. N° 52, Paris, juin 1975, ronéoté, 66 p. + ann., fig.).

De février 1972 à janvier 1973, la Kagai Gyogyo, compagnie japonaise de pêche thonière, était autorisée, à la suite d'accords passés avec le Gouvernement malgache, à effectuer une prospection de la côte Nord-Ouest de Madagascar. Trois zones de pêches ont été essayées :

- le Nord du 11ème parallèle,
- les abords des Comores,
- les accords de la zone proche de Nossi-Be surtout où de 76 à 78 % des essais ont été effectués.

Cette dernière zone présente en effet des conditions éminemment favorables à la concentration thonière :

- bonne protection contre les alizés assurée par le Tsaratanana rendant la pêche possible la plus grande partie de l'année ;
- existence de plusieurs secteurs à remontées d'eau profonde, peu importantes certes, mais pouvant aboutir à des enrichissements de l'eau de la couche euphotique en sels nutritifs ;
- abondantes précipitations estivales sur le N.W. malgache provoquant un important dessalement de l'eau de mer jusqu'à plusieurs dizaines de milles au large, ce qui implique que, durant la période des fortes pluies, il y a entraînement vers le large des débris organiques d'origine terrestre et des matières organiques développées dans les baies, condition favorable à une concentration de l'espèce listao ;
- enfin, face à Nossi-Be, les températures de surface sont plus faibles que face au cap d'Ambre (environ 1°C), ce refroidissement provoquant des enrichissements fréquents.

Pendant la campagne, neuf canneurs ont pêché 16 537 t de thons dont 12 731 t en listao et 3 011 t en yellowfin et bigeye. Les Prises par Unité d'Effort (P.U.E.) montrent un fléchissement de juillet à octobre, c'est-à-dire en saison fraîche, fléchissement qui semble dû à une bonne réponse du thon à l'appât plus qu'à une diminution de mattes rencontrées pendant cette période. Tandis qu'en hiver, les meilleurs résultats ont été obtenus dans des températures supérieures à la moyenne, en été, ils ont été enregistrés dans des températures moyennes et non dans les températures extrêmes rencontrées, l'optimum se situant vers 28°0-29°5.

La technique utilisée a été celle de la pêche à l'appât pratiquée de nuit avec lamparo attirant le poisson capturé par un « Blanket net » ou « Boke Ami », filet à très petites mailles mis à l'eau et relevé plusieurs fois dans la nuit. Le poisson, prisonnier dans la poche réduite du filet, était transporté dans les viviers au moyen de seaux. Les prises ont été de l'ordre de 450 à 500 kg par nuit de pêche.

G. DONQUE